Cuevas Pérez José,
Loja musulmana. La frontera y aliatar

Grenade, Ayuntamiento de Granada, 2004. 413 p.

Cet ouvrage s'insère dans un courant très développé dans la péninsule Ibérique, celui de la production « localiste », dans le sens où un notable, un lettré, un savant, historien ou non, s'intéresse à l'histoire de sa ville, de son village ou de sa région, avec le soutien et le financement des autorités locales ou provinciales. En outre, il s'intègre dans le courant traditionnel et positiviste de lecture des textes, en s'attachant essentiellement à l'histoire politique et événementielle, au rôle des grands hommes, héros participant à la gloire de la région ou de la ville. Loja tire en effet une grande fierté d'être la patrie d'origine d'Ibn al-Ḫaṭīb, et l'A. tente de sortir de l'ombre une autre grande figure, ʿAlī al-ʿAṭṭār (Aliatar), guerrier musulman, *qāʾid* (*alcaide*) de Loja, personnage influent des derniers temps de l'émirat naṣride de Grenade, défenseur de Loja lors de l'attaque chrétienne de 1482, mort à la bataille de Lucena au printemps 1483. Ce cadre de production est important pour cerner le type d'ouvrage auquel on a affaire, avec ses qualités et ses défauts.

L'ouvrage se compose de huit chapitres. Les deux premiers (p. 29-87) sont chronologiques : la conquête musulmane de Loja, puis, après un saut de plusieurs siècles, la mise en place du royaume de Grenade. Le troisième chapitre (p. 87-145) porte sur la situation frontalière de Loja : la vie de la frontière (les divers types d'expéditions militaires), les protagonistes (*adalides-dalīl*-guide, *Almogávares-al-muġāwirūn*) et les fonctions musulmanes de la frontière (*alcaides-qāʾid*, *alfaqueques-fakkākūn*, juges). Le quatrième chapitre (p. 149-200) s'intéresse au personnage de ʿAlī al-ʿAṭṭār (Aliatar), dans ses aspects mythiques et historiques. Le cinquième chapitre (p. 203-244) porte sur la conquête d'Alhama par les royaumes chrétiens et sur le premier siège de Loja en 1482. Le sixième chapitre (p. 247-280) s'intéresse à la bataille de Lucena et plus particulièrement au sort d'Aliatar, à sa descendance et à son statut. Le chapitre sept (p. 283-363) tente une synthèse sur la conquête de Loja par les royaumes chrétiens. Le dernier chapitre, qui sert de conclusion (p. 366-387), présente la conquête de Loja comme une croisade dans un contexte de guerre sainte.

Le mérite principal, si ce n'est le seul, de l'ouvrage réside dans la recension par l'A. des occurrences de la ville de Loja dans les sources médiévales, à une époque où la ville jouait un certain rôle en Andalus, soit par les personnalités qui y sont nées, qui y ont séjourné, qui s'y sont battues, soit en raison de la situation de la ville, à la frontière du royaume de Grenade au XVe siècle. Une grande partie de l'ouvrage est ainsi constituée de longues et nombreuses citations en espagnol de textes (latins, arabes ou ibériques) des XVe et XVIe siècles.

Mais les textes sont à peine analysés, et l'essentiel du travail s'est limité à de la compilation, sans consultation des documents originaux. L'historiographie récente et les nouvelles problématiques sont totalement ignorées de l'A. qui cite uniquement des sources traduites. Au total donc un ouvrage s'adressant surtout, pour ne pas dire uniquement, aux personnes qui s'intéressent à Loja, ou à Aliatar, et qui s'ajoute à la masse impressionnante des publications indigestes péninsulaires sur la frontière du royaume de Grenade.

Pascal Buresi
CNRS - Paris

BCAI 21 (2005) Cuevas Pérez José: Loja musulmana. La frontera y aliatar, recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net